

CALL FOR PAPERS

A world on the verge of suffocation: between asphyxiation and the need of oxygen

Comparative Literature Students' Tribune

University of British Columbia (UBC), Vancouver, BC (Canada)

April 3-4, 2026

Tribune is a bilingual (French-English) colloquium organized by graduate students in comparative literature and in the humanities affiliated with Canadian universities. Since 2015, this colloquium has been hosted by French- and English-speaking institutions across Canada, with the support of several academic institutions. Its main objective is to provide a space—a forum, a « tribune »—for young researchers to present their work on comparative approaches.

At a time when literary studies departments are under threat, and regularly merged with other literary departments, it is urgent to rethink the ways in which students in the humanities and beyond work together, coexist, and forge connections between literature and the arts, theory and hermeneutics, creation and machines, national literatures and borders. Tribune aims to be a space that highlights the need of comparative approach, and a colloquium during which diverse connections, approach and problematics are presented and discussed.

The conference will take place over two days:

- 1) The first day will be devoted to open presentations, with no pre-established theme. In a welcoming and inclusive setting, young researchers will be invited to present their research and discover that of their colleagues. The aim is to create an « intellectual bubble » to reflect on—and become aware of—what comparative literature means for our generation: its methods, its objects, its challenges.
- 2) The second day will be devoted to the representation—metaphorical or literal—of suffocation and oxygen bubbles in literature, cinema, and the arts.

In the essay *Respire* (2023), Marielle Macé connects the need to breathe with current political suffocations (George Floyd's "I can't breathe"). She identifies "a new respiratory condition" that originated from the industrial era and leads to a way of life in which it is more and more complicated to breathe. Achille Mbembe remarks that "if Covid-19 is the spectacular expression of the global impasse in which humanity finds itself, then it leads, no more and no less, to recompose a habitable Earth that can offer to everyone the possibility of a breathable life." (« si le Covid-19 est l'expression spectaculaire de l'impasse planétaire dans laquelle l'humanité se trouve, alors il s'agit, ni plus ni moins, de recomposer une Terre habitable parce qu'elle offrira à tous la possibilité d'une vie respirable » (<https://aoc.media/opinion/2020/04/05/le-droit-universel-a-la-respiration/>)) As the world becomes increasingly suffocating and divided, it is important to remember the vital need to breathe, which, by definition, relies on an exchange with the outside world.

Air knows no boundaries. It is connected to life. A form of life in search of oxygen will always find a way around the impermeability of closed enclosures. Where air is lacking, life invents detours, trenches, and unexpected escape routes. For several decades, literature and the arts have identified various contemporary forms of suffocation (physical, psychological, political), resisted them, and proposed new ways of breathing and living, both individually and collectively. Through the prism of imagination or testimony, authors and artists have invented flamboyant forms that invite overflowing, explosion, or tiny forms that more discreetly open breaches in the walls of a seemingly closed and sclerotic world. These cracks are inevitable. This colloquium proposes to consider the agents who work to open a breach, as well as those who create more breathable spaces within the old world. Literature and the arts break out of normative frameworks, allow marginalized bodies to exist, and to enable alternative subjectivities and aesthetics to express themselves. The aim of this second day is to consider how literature and the arts invent, relay, connect what was separated, and open new “airways” in a space where the air has become unbreathable and toxic.

The bubble is, by nature, a line of separation and union; it is a membrane that has the ability to merge with other bubbles to form larger shared spaces. Some bubbles must be burst—those that divide and isolate—and others created—those that unite, protect, create, and rethink space. For example, Yayoi Kusama's *Infinity Mirror Rooms* (1965-2016) installations produce immersive bubbles where the enclosed space allows visitors to experience the vertigo of infinity. In *Bubbles* (1998), the first volume of the *Spheres* trilogy (1998), Peter Sloterdijk identifies the soap bubble as a space for observing air and life ; this particular bubble becomes an intimate space that allows human beings to construct themselves, both physically and emotionally. In other words, the bubble becomes an unexpected epistemic catalyst.

Communications that resonate with this theme are particularly welcome.

The conference will be held on April 3 and 4, 2026 on UBC campus in Vancouver.

Proposals for papers, written in French or English, must include: the title of the paper, an abstract of approximately 300 words, and a short biographical note. Please specify whether you are proposing a paper for the first or the second day. Proposals should be sent before **November 15, 2025** to the following address: tribune26vancouver@gmail.com

Organizing Committee: Liliane Ehrhart, postdoctoral researcher (UQAM), Samuele Ellena, PhD student (UdeM), Glenda Ferbeyre Rodriguez, PhD student (UdeM), Farimah Mahmoodi, MA student (UBC), Cheng Chi, MA student (UBC), Ying Han, MA student (UBC)

APPEL À CONTRIBUTIONS

Un monde au bord de l'apnée : entre asphyxie et bulles d'oxygène

Tribune des étudiant·e·s en littérature comparée

University of British Columbia (UBC), Vancouver, BC (Canada)

3-4 avril, 2026

Tribune est un colloque bilingue (français-anglais) organisé par des étudiant·e·s en littérature comparée et en sciences humaines de diverses universités canadiennes. Depuis 2015, ce colloque a été accueilli par des institutions francophones et anglophones à travers le Canada, avec le soutien de plusieurs entités académiques. Son objectif principal est d'offrir un espace — une tribune — aux jeunes chercheur·euse·s afin qu'ils et elles puissent présenter leurs travaux en lien avec les approches comparatistes.

À une époque où les départements d'études littéraires sont menacés, ou régulièrement fusionnés, il devient urgent de repenser la manière dont les étudiant·e·s travaillent ensemble, cohabitent, tissent des liens entre littérature et arts, théorie et herméneutique, création et machine, littératures nationales et frontières. Tribune est un espace prônant la nécessité des approches comparatistes, et entend être une conférence au cours de laquelle une diversité de connexions, approches et problématiques sont présentées et discutées.

La conférence se tiendra sur deux jours:

- 1) La première journée sera consacrée à des communications libres, sans thématique préétablie. Dans un cadre bienveillant et inclusif, les jeunes chercheur·euse·s seront invité·e·s à présenter leurs recherches et à découvrir celles de leurs collègues. Il s'agira de créer une « bulle intellectuelle » pour rendre compte — et prendre conscience — de ce qu'est, pour notre génération, la littérature comparée : ses méthodes, ses objets, ses enjeux.
- 2) Le deuxième jour sera consacré à la représentation — métaphorique ou littérale — de l'asphyxie et des bulles d'oxygène dans la littérature, le cinéma et, plus généralement, les arts.

Dans *Respire* (2023), Marielle Macé relie le besoin de respirer avec les asphyxies contemporaines devenues politiques (« I can't breathe » de George Floyd). Elle identifie « une nouvelle condition respiratoire » depuis l'ère industrielle, une manière de vivre qui est à bout de souffle/essoufflée. Achille Mbembe remarque que « si le Covid-19 est l'expression spectaculaire de l'impasse planétaire dans laquelle l'humanité se trouve, alors il s'agit, ni plus ni moins, de recomposer une Terre habitable parce qu'elle offrira à tous la possibilité d'une vie respirable ». (<https://aoc.media/opinion/2020/04/05/le-droit-universel-a-la-respiration/>) Alors que le monde est de plus en plus irrespirable et divisé, il est important de rappeler le besoin vital de respirer, qui repose, par définition, sur un échange avec le dehors.

L'air ne connaît pas de frontière. Il est connecté au vivant. Une forme de vie en quête d'oxygène saura toujours contourner l'étanchéité des enceintes closes. Là où l'air manque, la vie invente des voies détournées, des tranchées, des lignes de fuite imprévues. Depuis plusieurs décennies, la littérature et les arts ont identifié différentes asphyxies contemporaines (physiques, psychiques, politiques), résisté et proposé de nouvelles manières de respirer et de vivre, en tant qu'individu mais également tous ensemble. Par le prisme de l'imaginaire ou du témoignage, auteur.e.s et artistes inventent des formes flamboyantes qui invitent au débordement, à l'explosion, ou bien des formes minuscules qui ouvrent plus discrètement des brèches dans les parois d'un monde en apparence clos et sclérosé. La fissure est inévitable. Ce colloque propose de penser les agents qui œuvrent à ouvrir une brèche autant que ceux qui créent des espaces plus respirables au sein de l'ancien monde. Littérature et arts permettent de sortir des cadres normatifs, aux corps marginalisés d'exister, à des subjectivités et esthétiques alternatives de s'exprimer.

Parmi ces formes, figure la bulle qui est, par nature, ligne de séparation et d'union, membrane ayant la propriété de pouvoir se fondre avec d'autres bulles pour former des espaces communs plus étendus. Il faut faire éclater certaines bulles, celles qui divisent et isolent, et en créer d'autres, celles qui unissent, protègent, créent et repensent l'espace. À titre d'exemple, les installations *Infinity Mirror Rooms* (1965-2016) de Yayoi Kusama produisent des bulles immersives où l'espace clôturé permet d'expérimenter le vertige de l'infini. Dans *Bulles* (1998), premier volume de la trilogie *Sphères* (1998), Peter Sloterdijk identifie la bulle de savon comme un espace permettant d'observer l'air et la vie et l'identifie comme un espace intime permettant aux êtres de se construire, à la fois physiquement et émotionnellement. En d'autres mots, la bulle devient un catalyseur épistémique inattendu.

Au cours de cette journée, il s'agira de penser la manière dont littérature et arts inventent des relais, relient ce qui était séparé, et ouvrent de nouvelles "trachées" dans un espace où l'air est devenu irrespirable et toxique.

Toute communication entrant en résonance avec la thématique sera la bienvenue.

Le colloque se tiendra les 3 et 4 avril 2026 sur le campus de UBC à Vancouver.

Les propositions de communication, rédigées en français ou en anglais, doivent comporter : le titre de la communication, un résumé de 300 mots environ et une courte notice biographique. Merci d'explicitier si vous proposez une communication libre ou liée à la thématique du colloque. Les propositions sont à envoyer avant le **15 novembre 2025** à l'adresse suivante: tribune26vancouver@gmail.com

Comité organisateur:

Liliane Ehrhart, chercheuse postdoctorale (UQAM), Samuele Ellena, candidat au doctorat (UdeM), Glenda Ferbeyre Rodriguez, candidate au doctorat (UdeM), Farimah Mahmoodi, étudiante en master (UBC), Cheng Chi, étudiante en master (UBC), Ying Han, étudiante en master (UBC)